

## LES TIMBRES DE COMMERCE

Il est à peine croyable qu'après la loi adoptée à la dernière session du Parlement Provincial, qu'après l'action prompte du Conseil Municipal de Québec et l'adoption d'un règlement devant prendre effet le 1er mai prochain contre les compagnies de timbres de commerce, les marchands se laissent encore herner par ces compagnies de timbres.

C'est à croire qu'il existe des marchands qui ne lisent pas et ferment volontairement les yeux sur ce qui les intéresse le plus.

Actuellement les Compagnies de timbres de commerce redoublent d'activité. Comme la chandelle qui jette un dernier éclat avant de s'éteindre, elles font un suprême effort pour écouler leur marchandise.

Leur marchandise ce sont ces petits bouts de papier d'une couleur quelconque qui n'ont, pour le marchand-détailleur absolument aucune valeur et pour lesquels ils donnent cependant de beaux billets de banque qui valent cent centimes dans la piastra.

En ce moment, les compagnies ont des agents qui vont de magasin en magasin, de porte en porte, pour solliciter des clients et elles donnent le double des timbres qu'elles donnaient autrefois pour le même montant d'argent. Plus que jamais elles font de la publicité pour attirer le gibier dans leurs filets. Elles sentent qu'elles jouissent de leur reste et veulent que leur prochain trépas ne passe pas inaperçu.

Bien que ce soient surtout les épiciers et les marchands de chaussures qui se laissent tenter, un certain nombre de marchands de nouveautés ont également succombé et paient tribut aux compagnies de timbres.

Les marchands qui se refusent à payer cette taxe aux compagnies se plaignent qu'ils sont obligés de baisser, de couper leurs prix pour faire échec à ceux qui donnent à leurs clients des timbres de commerce.

Le résultat le plus clair de cette situation, c'est que les uns et les autres voient diminuer leurs profits parceque des parasites sont venus qui vivent aux dépens du commerce régulier.

À Québec, le conseil municipal a pris une action prompte et énergique et a, dès que la loi permettant aux municipalités d'interdire par voie de règlement les timbres de commerce a été votée, supprimé ces timbres sans délai.

À Montréal, nous ne savons trop pour qu'elle raison, on a permis aux compagnies de timbres de commerce de vivre jusqu'au 1er mai.

S'il est des marchands qui veulent payer jusqu'au bout aux émetteurs de timbres de commerce, un impôt auquel personne ne les oblige, ils peuvent être certains d'en éprouver d'amers regrets. Voici pourquoi, en dehors de ce fait qu'ils aliènent gratuitement une partie de leurs profits,

À partir du 1er mai prochain l'existence des compagnies de timbres aura pris fin, elles devront cesser complètement leurs opérations. Or, au 1er mai, quantité de clients qui auront reçu des timbres des marchands chez qui ils achètent n'auront pas amassé une quantité suffisante de timbres pour avoir droit à l'objet qu'ils convoitaient. Ils ne pourront plus compléter le nombre qu'il leur faudrait atteindre pour entrer en possession de l'article désiré et leurs timbres ne seront plus d'aucune valeur pour eux.

Le marchand qui aura distribué ces timbres recevra de

ses clients des réclamations sans nombre et il devra ou racheter ces timbres à ses clients ou encourir leur disgrâce, c'est-à-dire les perdre.

De sorte qu'après avoir donné gratuitement son argent à une compagnie qui ne lui rend aucun service, il lui faudra encore déboursier de l'argent pour ne pas mécontenter sa clientèle.

Tel est ce sort qui attend le marchand distributeur de timbres de commerce; il n'a rien de réjouissant.

## MANTEAUX ET CONFECTIONS

Manufacturiers et Détailliers

## UN CHANGEMENT RUINEUX

Les changements de modes sont pour le commerce un aiguillon à condition que la mode n'ait pas de constants caprices. Une mode par saison est profitable aux affaires, mais quand, pour une même saison, les manufacturiers et les fabricants se donnent le mot pour modifier ou changer leurs premiers modèles, ils causent à leurs clients, les marchands de détail, un préjudice réel.

Le commerce de détail se plaint avec beaucoup de raison des variations et des changements trop fréquents dans les modes de manteaux et des autres confections, mais surtout des manteaux.

En effet, les représentants des manufacturiers passent chez les détailliers au début de la saison de vente, prennent des commandes sur les échantillons qu'ils présentent et avant la livraison de ces commandes reviennent présenter des modèles complètement différents des premiers dans le but d'obtenir de nouvelles commandes pour la même saison.

En opérant ainsi, les manufacturiers travaillent à leur propre détriment, comme au détriment du commerce de détail.

Il arrive, en effet, que, dans la plupart des cas, le marchand-détailleur n'hésite pas à donner une commande au deuxième passage des représentants des manufacturiers. Tout le monde désirant être habillé à la dernière mode, il faut au marchand les derniers modèles. Il recevra donc ses deux commandes, mais il ne pourra écouler pendant la saison tous les manteaux qu'il a achetés et une fois la saison passée, il lui sera pour ainsi dire impossible de s'en débarrasser à quelque prix que ce soit.

Il arrivera et il arrive déjà que le marchand-détailleur hésite beaucoup à placer ses commandes pour manteaux.

Autrefois, il n'y avait aucune hésitation de sa part il savait que la mode ne varierait pas et qu'il pouvait donner d'un seul coup sa commande pour la saison entière, il pouvait être assuré d'écouler tout son stock de manteaux ou de confections et pouvait, à peu de différence près, calculer son profit sur ces spécialités. Aujourd'hui il craint plutôt d'être en perte sur ces mêmes articles.

Les manufacturiers sans s'en douter sont bel et bien en train de ruiner leur propre industrie, car si un tel état de choses continue c'est sur eux que retomberont les pertes qu'ils font actuellement subir à leurs clients.

Il arrivera que les détailliers ne donneront aucune commande au premier passage des représentants et que les maisons de ces derniers resteront avec leurs premiers modèles sur les bras. Les marchands attendront que la saison